

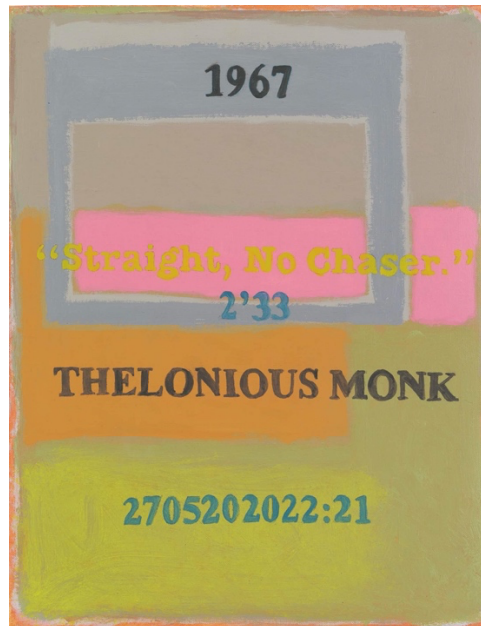
TEMPLON

II

Communiqué de presse

16 décembre 2022

JEAN-MICHEL ALBEROLA
1965 – 1966 – 1967 (DÉTAILS)
11 mars – 29 avril 2023



Valse (surface sonore), 2021, 35,5 × 27,2 × 2 cm

L'artiste français Jean-Michel Alberola transforme l'espace bruxellois de la galerie avec une nouvelle exposition protéiforme consacrée à trois années qu'il considère comme charnières : 1965, 1966 et 1967. Conçue comme une installation, l'exposition combinant murs peints, toiles, sérigraphies et œuvres sur papier, propose un parcours fascinant à travers les influences, passions et engagements d'un artiste inclassable.

Né à Saïda en 1953, Jean-Michel Alberola passe le début des années soixante en Algérie, en pleine guerre d'indépendance. De cette expérience traumatisante, qui conduira à l'exil, le jeune Alberola développe une attention obsessionnelle à l'actualité mondiale, politique, musicale ou encore cinématographique. Cette accuité marque à jamais son œuvre. « Je ne crois pourtant pas à l'inspiration » explique-t-il « mais plutôt à une manière de lire la surface du monde, à en avoir une conscience claire et à pouvoir en faire quelque chose ».

Des émeutes raciales de Watts en août 1965 à la sortie de l'album de jazz « Straight No Chaser » par Thelonious Monk, en passant par des extraits de scripts de Jean-Luc Godard, Alberola dessine un cheminement poétique articulé autour de cette période qu'il considère comme fondamentale pour saisir l'histoire contemporaine récente. « La plupart du temps, j'attends que des réalités politiques forment des questions et deviennent des images à réaliser » explique-t-il, « il suffit qu'une seule chose vienne à moi pour que j'aie beaucoup de travail ». Comme toujours, il s'agit pour l'artiste de « raconter des histoires », son histoire, de dire le monde tel qu'il le voit et le pense, mais aussi d'apporter un éclairage indirect sur le pouvoir de l'art et sa capacité à transformer le présent.

Né en 1953, à Saïda en Algérie, Jean-Michel Alberola vit et travaille à Paris. Il s'est fait connaître au début des années 1980 avec une pratique combinant approche conceptuelle et peinture figurative. Représenté par la Galerie Templon depuis 1982, son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles : Musée du Louvre (2005), Bibliothèque Nationale de France (2009), Maison Hermès de Tokyo (2009), Frac Picardie à Amiens (2012), Palais de Tokyo (2016), Centre Dominique-Vivant Denon du Musée du Louvre (2018). Ses œuvres ont été récemment présentées dans plusieurs expositions de groupe : « LightHouse » à la Fondation Boghossian de Bruxelles (2021) et « Ex Africa » au Musée du Quai Branly, Paris (2021). En septembre 2021, l'IMEC lui a consacré une exposition à l'Abbaye d'Ardenne à Caen sa prochaine « carte blanche » consacrée à Franz Kafka.